Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 671

Artikel: Cours de formation d'auxiliaires pour le travail d'assistance sociale de l'après-guerre

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265293

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

peut-être veuves sans l'être — comment tout ce lamentable troupeau, errant et balayé par les tempêtes, se regroupera-t-il jamais?... ceci est pour nous le drame le plus poignant, par ses conséquences à lointaine échéance, de cette guerre inhumaine et abominable. Ah! nous qui vivons bien cloîtrés entre nos frontières, près des nôtres, sans être torturés par leur disparition, pourrons-nous jamais faire assez en dons, non seulement d'argent, de matériel, de nourriture ou de vêtements, mais aussi d'aide fraternelle, de pitié, de compréhension, de consécration active de nos forces, pour venir en aide à ceux qui ont vécu ces séparations et ces angoisses dont notre esprit se refuse à réaliser l'épouvante!...

E. Gd.

A nos mères de famille

La Commission mixte de secours de la Croix-Rouge internationale a demandé au Service civil féminin d'organiser une collecte de jouets à envoyer aux enfants dans les pays en guerre. Pour réussir, nous avons besoin de votre aide.

Vous connaissez sans doute la grande œuvre de secours organisée par la Commission mixte de secours en faveur de la jeunesse des pays ravagés par la guerre, spécialement au point de vue ravitaillement. Nos infirmiers et infirmières qui s'occupent de ces distributions ont remarqué le désarroi moral de ces enfants qui ne connaissent plus la joie, et dont les expressions mornes en disent long. Leurs jouets ont disparu et ils ne peuvent plus, grâce à eux, s'échapper dans la vie de fantaisie dont ils ont besoin.

Mères de notre pays, songez aux moments de tranquillité que vous avez lorsque vos petits sont absorbés par leurs jouets préférés et donnez une pensée à vos sœurs des pays en guerre. Celles-ci, en plus des soucis matériels, voient leurs enfants souvent inoccupés et elles ne peuvent remplacer les jouets disparus. Expliquez à vos enfants de quoi il s'agit, aidez-leur à réparer les vieux jouets et apportez-les nous ; mais ne donnez pas de jouets rappelant la guerre — soldats, canons, etc. Nous voulons reconstruire.

Et d'avance, nous vous disons merci.

Pour le Comité central du Service civil féminin suisse : G. Wagnière.

Pour le Comité de Genève: I. de Rham.

Les jouets peuvent être déposés au Garage Hofer (Bd de la Cluse, 73), entrée rue des Pitons, 34. Pour les personnes habitant la campagne, la C.G.T.E. accepte gratuitement les envois avec la mention « Collecte de jouets Croix-Rouge ».

Cours de formation d'auxiliaires pour le travail d'assistance sociale de l'après-guerre.

N.D.L.R. — *Faisant suite à ce qui précède, nous sommes heureuse d'annoncer ce Cours, le second en son genre, celui de Zurich dont nous avons déjà eu l'occasion de parler, s'étant terminé récemment.*

Le manque d'un personnel et de cadres appropriés pour l'assistance médico-sociale aux réfugiés, qui était déjà sensible avant les hostilités, risque de compromettre les plans de secours pour la période de l'après-guerre. C'est pourquoi des Cours de formation sociale sont mis sur pied.

Le Cours de Genève (cours mixte destiné aux personnes de langue française ou sachant très bien le français), organisé par un Comité groupant des délégués d'institutions internationales et suisses en collaboration avec l'Ecole d'Etudes Sociales, donnera une formation rapide pendant une durée de 5 mois (mi-novembre 1944 à avril 1945) dont 3 mois de cours théoriques et pratiques divisés en deux parties et deux mois de stages. La première partie (mi-novembre à fin décembre 1944) donnera une formation sociale générale très condensée. La deuxième partie (janvier et février 1945) initiera les élèves aux problèmes spéciaux de l'après-guerre, *à l'aide aux masses.*

La fréquentation de ce cours entraîne pour chaque participant l'obligation de se mettre au service d'une organisation d'entr'aide, soit suisse soit internationale, pour la durée d'un an au moins, immédiatement après la fin des hostilités. Le cours est gratuit. Les personnes ayant déjà une formation sociale approfondie et qui s'intéresseraient à l'œuvre de secours de l'après-guerre, pourront ne suivre que la deuxième partie théorique (janvier-février 1945) pour parfaire leurs connaissances.

Plan d'enseignement

L'enseignement théorique comprend les matières suivantes :

Hygiène et médecine :

Notions fondamentales. Principes diététiques. Etudes particulières des circonstances propres à l'après-guerre, assistance médico-sociale aux masses, organisation collective de transports et d'hébergement de fortune, examens médicaux en série, etc.

Psychologie et pédagogie :

Notions fondamentales. Applications aux problèmes de l'enfance et de l'adolescence victimes de la guerre. Rééducation par le travail. Réadaptation de l'adulte à la vie sociale. Principes modernes de vie collective. (Aspects techniques, psychiques, moraux, etc.).

Questions de droit et d'assistance sociale :

Notions fondamentales. Problèmes particuliers à la guerre et à la période de l'après-guerre. L'œuvre de secours, officielle et privée, aux réfugiés victimes de la guerre. Les plans pour le travail social de l'après-guerre.

L'enseignement pratique comprend :

Cours pratiques :

Cours pratiques de premiers soins, de puériculture, de soins aux malades, de travail dans les camps.

Visites et inspections commentées.

Stages pratiques :

Stages dans les homes et colonies d'enfants réfugiés, bureaux, comités et consultations d'assistance aux réfugiés, etc.

Le nombre des participants étant limité et les candidatures très nombreuses, prière de s'inscrire au plus vite à la Direction du Cours, adresse provisoire: route de Malagnou, 3, à Genève, en envoyant un curriculum vitae très détaillé et en expliquant le but poursuivi en prenant ce cours. Les demandes seront alors transmises au Comité qui effectuera le choix des candidats.

Les Expositions

La XVIIe Exposition de la Société Suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs

C'est un événement artistique pour Lausanne que de recevoir, au Palais de Rumine, la XVIIme exposition de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, car le chef-lieu vaudois, ne possédant pas de grands locaux, se voit frustré du plaisir des grandes expositions collectives. C'est aussi un événement féministe que l'association des femmes artistes ait obtenu que l'on utilisât pour cette exposition les salles du Musée cantonal des Beaux-Arts. On le doit à la présidente centrale, Mme Violette Diserens, peintre et graveur à Lausanne, qui, avec ses collaboratrices, a mené à bien cette grande entreprise.

L'ouverture a eu lieu le 14 octobre, et aussitôt l'unanimité s'est faite sur l'intérêt, sur la valeur, sur la tenue des œuvres exposées par 172 femmes, peintres, décoratrices, sculptrices. On s'est plu à relever que la fin de non-recevoir opposée aux femmes par la Société suisse des peintres, sculpteurs et décorateurs leur a été profitable; les femmes se sont groupées, ont compris la nécessité de la solidarité et du travail en commun et leur association, forte de 314 membres actifs répartis en six sections, bénéficie du respect et de la considération des pouvoirs publics et des amis de l'art.

Cette exposition est considérable ; elle occupe au Palais de Rumine cinq salles et les travaux d'art décoratif sont groupés au Musée industriel. Inutile donc d'établir un palmarès et de citer seulement quelques noms: ce serait d'une criante injustice envers celles qui ne seraient pas nommées, parce que toutes ont du talent. Ce bel ensemble, où les fleurs et les natures mortes ne sont pas nombreuses, où dominent les paysages, les portraits, — tous remarquables — les compositions toutes fort intéressantes, affirme les fortes qualités des femmes peintres. Si d'aucuns se permettaient encore de douter du talent de ces femmes, d'émettre quelques railleries, de prononcer dédaigneusement ce « Peuh ! peinture de femme » dont on nous a rabâché les oreilles, qu'ils aillent au Palais de Rumine et qu'ils se rendent honnêtement devant tant de travail probe dont le magnifique résultat est de contribuer à agrémenter et à embellir la vie quotidienne.

S. B.

Société mutuelle artistique (Genève) Mlle Inès Vollenweider : Peinture sur porcelaine.

(Du 7 au 24 octobre)

Il y a plusieurs années — si nous ne faisons erreur — que Mlle Vollenweider n'avait plus exposé. Et voici une charmante collection d'objets de goût, de formes, de destination, de coloris et de dessins variés. Nous préférons, comme décoration, celle qui sème sur les surfaces les petites fleurs gracieuses et discrètes : c'est fin et joli.

Galerie Georges Moos (Genève) Exposition Mia Gielly.

(Du 7 au 26 octobre)

Mme Mia Gielly expose à la Galerie Moos des paysages, des fleurs, des natures mortes. Nous avons préféré celles-ci à ceux-là, car les dons de Mme Gielly s'y révèlent de façon particulièrement heureuse : sens décoratif dans le groupement des objets, et surtout richesse des tons, éclats des fleurs.

Les paysages, d'autre part, manifestent une certaine sécheresse; ils manquent d'atmosphère; la lumière est uniforme. Remarqué les pivoines rouges et le petit bouquet de la première salle et plusieurs coupes de fruits de-ci, de-là, ainsi que les deux petites copies de Degas et de Renoir, d'une note si juste.

Athénée (Genève) Exposition Laure Bruni.

(Du 7 au 29 octobre)

Mme Bruni n'est certainement pas une inconnue à Genève. Nous n'avons pas oublié tels de ses beaux paysages du Rhône lors de l'autre guerre. Ici, cette artiste nous apparaît d'emblée comme

Boissons non alcooliques - Vins - Liqueurs
Tissus - Vêtements
Escompte
Sté Coopérative
et
Ristourne
Alimentation générale
Combustible - Boulangerie - Patisserie

Vous trouverez chez
M. BORNAND
8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 o/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR - BOYS
LOUIS KUHNE
6, rue du Rhône

Papiers Peints
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez Hirt
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60
GENÈVE

commencerait le roman d'amour, et ce n'est que quand le mot « fin » est apparu que j'ai compris qu'il n'existait pour ainsi dire pas. *Aux Armes ! Citoyennes* nous enseigne à la fois que les relations personnelles sont subordonnées à la guerre, et que l'héroïsme dépend largement de la discipline, de l'accomplissement du devoir. Ces jeunes filles sont-elles héroïques en servant la batterie de D.C.A. sous le feu de l'ennemi ? Oui, si l'on veut, mais ce n'est pas un héroïsme personnel, elles sont héroïques en tant que partie de l'armée des A.T.S.

Bien sûr, le temps est passé où l'on osait être surpris que des jeunes filles douces, des jeunes filles bien élevées, puissent supporter la tension d'essuyer le coup de feu. Poser le problème de cette manière, c'est être coupable d'un sentimentalisme de mauvais aloi. Pas un seul Anglais ne serait assez niais pour douter de la bravoure des femmes anglaises. Le nombre des pertes supportées par l'armée féminine est tenu secret, mais il y eu des citations qui ont révélé ces qualités d'attachement au devoir, d'abnégation, d'amour du prochain poussé jusqu'à l'oubli de soi-même, qui font l'héroïsme. Tout cela ne signifie pas l'abandon de la féminité, ni dans les détails — bâtons de rouge, bouclettes — ni dans l'essentiel. Voyez donc les deux téléphonistes du film transmettant des messages tout en bavardant sur l'éternel thème « Ma chère, il m'a dit..., alors je lui est répondu... » et plus loin, cette jeune fille qui fait partir le coup qui abat un avion ennemi, son ambition de toujours ; n'a-t-elle pas supporté le *drill* et tous les détails fastidieux de la vie militaire pour arriver à combattre l'ennemi pour de vrai ? Elle l'a fait, mais demeure magnifiquement femme dans l'émotion qu'elle en ressent.

Bon! Vous me direz, bravoure, discipline, acceptation des règlements militaires et du manque de protection aussi bien morale que physique, mais les capacités intellectuelles alors ? Les femmes en ont-elles montré? C'est une autre et fort longue histoire, mais je mentionnerai un fait : 30 femmes, fortes mathématiciennes, ont été chargées de faire les calculs pour tout le matériel de guerre requis pour l'invasion. Ainsi, quand vous lisez les détails de la magnifique organisation qui, à chaque heure, envoie de l'autre côté de La Manche un flot ininterrompu de munitions, de tanks, de canons, de camions, etc., etc., souvenez-vous que derrière tout cela, il y a aussi *l'Eternelle mineure.*

En effet, comme le commentateur du film nous le rappelle, sans ses femmes, l'Angleterre n'aurait jamais pu résister à l'assaut de l'ennemi, elle n'aurait jamais pu prendre le dessus et marcher, comme elle le fait maintenant, vers la victoire. Les têtes bouclées d'aujourd'hui et — le film ne les oublie pas — les pionnières d'hier, dont la contribution en 1914-18 a été d'une importance vitale et dont l'expérience, le savoir et la prévoyance ont été un précieux guide, ont fait ce qu'elles sont des armées féminines modernes.

Aux armes ! Citoyennes ! est un grand film dédié à une noble cause; il est — ce n'est pas le moindre de ses mérites — plein d'humour et les leçons qu'on peut en tirer sont présentées avec une admirable discrétion.

H.

P. S. C'est avec le plus vif intérêt que j'apprendrai les réactions des femmes suisses en voyant ce film. Peut-être le *Mouvement Féministe* pourrait-il faire une enquête à ce sujet ?

— Excellente idée ! qui veut répondre ?... *(Réd.).*

Livres pour la jeunesse

Stanley Shaw : *La Sirène des neiges.* Trad. de l'anglais par Michel Epery (Edit. Spes, Lausanne).

Etant entendu que la vraisemblance n'est pas indispensable au roman d'aventure, et que celui-ci ne va guère sans quelques incidents violents, on ne peut que faire l'éloge de *La Sirène des neiges.* D'un bout à l'autre du récit, le long des pistes neigeuses du grand Nord, sur les traces d'introuvables « truqueurs d'or », l'intérêt se maintient à un rythme accéléré. Ajoutons que l'unique héroïne du livre, Kerry Mallahie — la « Sirène » ! fait grand honneur à l'énergie féminine. Un livre récréatif et bien écrit, à mettre entre toutes les mains, dès l'adolescence.

R. G.

Elisabeth Maurer-Stump : *Marecl, gosse de France,* Adaptation française de Juliette Bohy. (Edit. Spes, Lausanne).

En relatant les principaux épisodes de la vie d'un enfant, de France pendant la guerre, l'auteur a voulu montrer aux enfants de Suisse leur privilège, mais aussi leur faire connaître la tragique réalité de la guerre. Au point où nous sommes, en effet, il est devenu nécessaire que même les très jeunes sachent ce qui se passe au delà du panache et des brillants mirages dont s'orne l'Histoire. Cependant, mère de famille elle-même, Mme Maurer-Stump a toujours tenu compte, dans son récit, des possibilités enfantines, et Juliette Bohy, dans son adroite adaptation, est restée fidèle à cette intention. Marcel, le petit hôte de la famille Maurer, sera l'ami de tous les enfants de chez nous (8 à 14 ans).

R. G.

Alice Descoeudres : *Vies héroïques.* Biographies. Imprimerie des Coopératives réunies. La Chaux-de-Fonds, 1944.

Un nouveau volume consacré à une quatrième série de héros et de héroïnes, grandes figures d'hommes et de femmes, de formation, de religion, de races, d'époques, de milieux combien différents, mais se rejoignant toutes à travers le temps et l'espace à la poursuite d'un même but, d'un idéal commun par leur soif d'humanité, leur aspiration à soulager la souffrance, à bannir l'oppression par la persuasion et la compréhension.

Contés en un style coloré et enjoué défilent: l'indépendant et grand poète américain, Walt Whitmann; Don Bosco, le célèbre éducateur piémontais de l'enfance abandonnée; la missionnaire écossaise Marie Slessor surnommée par les peuplades nègres « La reine blanche en pays noir »; l'éminent linguiste Ludovic Zamenhof, créateur de l'espéranto, et enfin Helen Keller, cette femme extraordinaire, trois fois infirme, puisque sourde